

Québec français

Les oreilles de Criss

Jacques Goldstyn



Number 102, Summer 1996

La vulgarisation scientifique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58637ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Goldstyn, J. (1996). *Les oreilles de Criss. Québec français*, (102), 82–83.

LES OREILLES DE CRİSS

UNE OREILLE DANS LE DOS

Dans de nombreux laboratoires du monde, des chercheurs tentent de faire pousser, à partir de cellules humaines et de matériaux divers, des os, des cartilages, des ligaments, des vaisseaux sanguins... dans l'idée d'implanter ces tissus chez des patients aux artères fichées ou au nez déchiquetées, par exemple. Leurs avantages?

taillés sur mesure, garantis 100 % biologiques, ils devraient être mieux étérés et plus performants que des prothèses artificielles. Le docteur Linda Liffith-Cima du M.I.T. a sculpté une oreille dans un polymère poreux biodégradable. Elle a délicatement

ensemencé ce moulé avec des cellules de cartilage humain. Puis elle a introduit le tout sous la peau d'une souris "nude", un cobaye dépourvu de poils et de système immunitaire qui ne rejette pas les corps étrangers.

Nourries par le sang de la bestiole, les cellules ont peu à peu colonisé le polymère qui, dans le même temps, s'est résorbé. Résultat : la souris porte sur son dos un morceau de cartilage qui a la forme d'une oreille. Il n'est pas question de greffer ce dernier chez un homme. Le projet serait plutôt d'implanter directement ce type de structure chez un patient qui ferait pousser lui-même sa propre oreille.



